

Danse

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Forum
Meyrin

TUTU

MEYRIN CULTURE

meyrinculture.ch

MEYRIN

INTRODUCTION



Ce dossier pédagogique a été conçu pour accompagner les enseignants du Cycle d'Orientation et les responsables de groupe dans le cadre de leur venue au spectacle *TUTU* de la compagnie Chicos Mambo.

Vous y trouverez des éléments relatifs à la préparation au spectacle, à son décryptage, des pistes d'approfondissement en classe ainsi qu'un glossaire pour parfaire votre expérience. Vous serez reçus au théâtre du Forum Meyrin, une salle de 700 places totalement équipée pour accueillir des spectacles, des assemblées, des conférences, des projections... Le service de la culture de la ville de Meyrin, ce sont également des prestations dans le domaine des arts visuels et du patrimoine, une bibliothèque, de la médiation et un soutien à la vie meyrinoise pour favoriser l'égal accès de toutes et tous à la culture, un dispositif de soutien et d'accompagnement pour les artistes amateurs comme émergents ainsi qu'un soutien financier ou collaboratif à des projets innovants.

Créé en 2014, le spectacle *TUTU* a parcouru le monde rassemblant plus de 400 000 spectateurs et remportant de prestigieuses distinctions comme le prix du public « danse » lors de la dernière édition du Festival « OFF » d'Avignon.

LA COMPAGNIE CHICOS MAMBO

Cette compagnie de danse aussi audacieuse qu'inclassable naît en 1994 à Barcelone de la rencontre entre le chorégraphe Philippe Lafeuille et deux danseurs, l'un catalan et l'autre, vénézuélien. Dès *Méli-Mélo* son second spectacle, la compagnie est propulsée sur la scène internationale avec des représentations dans de nombreux pays.

Les artistes mettent l'autodérision au service de savoureuses créations qui réinterprètent les codes classiques et contemporains de la danse en alliant humour, technicité et second degré.

Au-delà du comique, la compagnie explore des thématiques universelles telles que le genre, la liberté, la diversité et questionne avec brio les stéréotypes. Elle s'adresse aux néophytes comme aux amateurs éclairés en offrant des moments placés sous le signe de l'émotion et de la créativité.



LE SPECTACLE *TUTU*

Véritable ode à la danse, concentré d'humour et de poésie, *TUTU* a été créé en 2014, à l'occasion des 20 ans de la compagnie Chicos Mambo. Renversant les codes, le spectacle est un magnifique hommage à la richesse et la diversité de cette discipline éminemment plurielle. Pendant 1h20 et vingt tableaux truculents, les six danseurs, comédiens et interprètes embarquent les spectateurs et spectatrices dans le plus joyeux des tourbillons.

TUTU est une exploration drôle et technique des multiples facettes de la danse, qu'elle soit classique, contemporaine, de salon, acrobatique... Accessibles aux passionnés comme aux néo-spectateurs, les tableaux sont de véritables invitations créatives au rire et à la douceur.

TUTU marque également par son esthétique hors-norme, visuelle comme sonore. Les costumes sont stupéfiants, la création lumineuse est magnétique et l'ensemble aussi surprenant que ravissant. N'ayant de cesse de se transformer, les artistes nous font rencontrer pas moins de 40 personnages allant de la femme fatale au rugbyman danseur. Le spectacle est ponctué de références à des concours télévisés ou à de grands classiques, à l'image du *Lac des cygnes*, faisant se succéder rires, instants de grâce et d'émotion.

Avec *TUTU*, le chorégraphe Philippe Lafeuille convoque le grotesque et l'humour au service d'un moment hors du temps. Le spectacle hypnotise par ses corps souples, la technicité des gestes et fascine par les expressions exaltées. *TUTU* insuffle une énergie communicative célébrant le mouvement sous toutes ses formes.

Bien plus qu'un divertissement, *TUTU* est aussi une invitation à questionner les clichés et stéréotypes de genre, le tout dans une atmosphère légère, conviviale et chaleureuse.

TUTU est un incroyable voyage au pays de la danse, empli de technique et d'auto-dérision et ayant conquis les spectateurs du monde entier. C'est une réjouissante occasion pour les élèves et leurs enseignants de vivre une expérience artistique inouïe !



ZOOM DANSE CLASSIQUE

Le *Lac des Cygnes* est un ballet en quatre actes sur une musique de Piotr Ilitch Tchaïkovski. Racontant la rencontre entre un prince rêveur et une femme-oiseau, il s'agit du spectacle de danse classique le plus joué au monde.

L'ART D'ÊTRE SPECTATEUR

AVANT LE SPECTACLE : PRÉPARER LA DÉCOUVERTE

- Ce moment peut d'abord être l'occasion de présenter le théâtre du Forum Meyrin, les missions du service de la culture et les différents spectacles que le lieu propose.
- Il est aussi possible de découvrir l'affiche du spectacle, d'en décrypter le titre, d'analyser les images et d'imaginer ce qui pourrait se passer. A-t-on une première idée de l'histoire ? Ces éléments peuvent être consignés au sein d'un carnet collectif à compléter après le spectacle.
- Avant de partir, on peut également se demander ensemble : « Qu'est-ce que cela veut dire : être spectateur ? Comment se mettre en condition pour regarder attentivement mais aussi ressentir, réfléchir, et interpréter ? Le spectateur est-il un simple observateur ou un participant actif au spectacle ? »

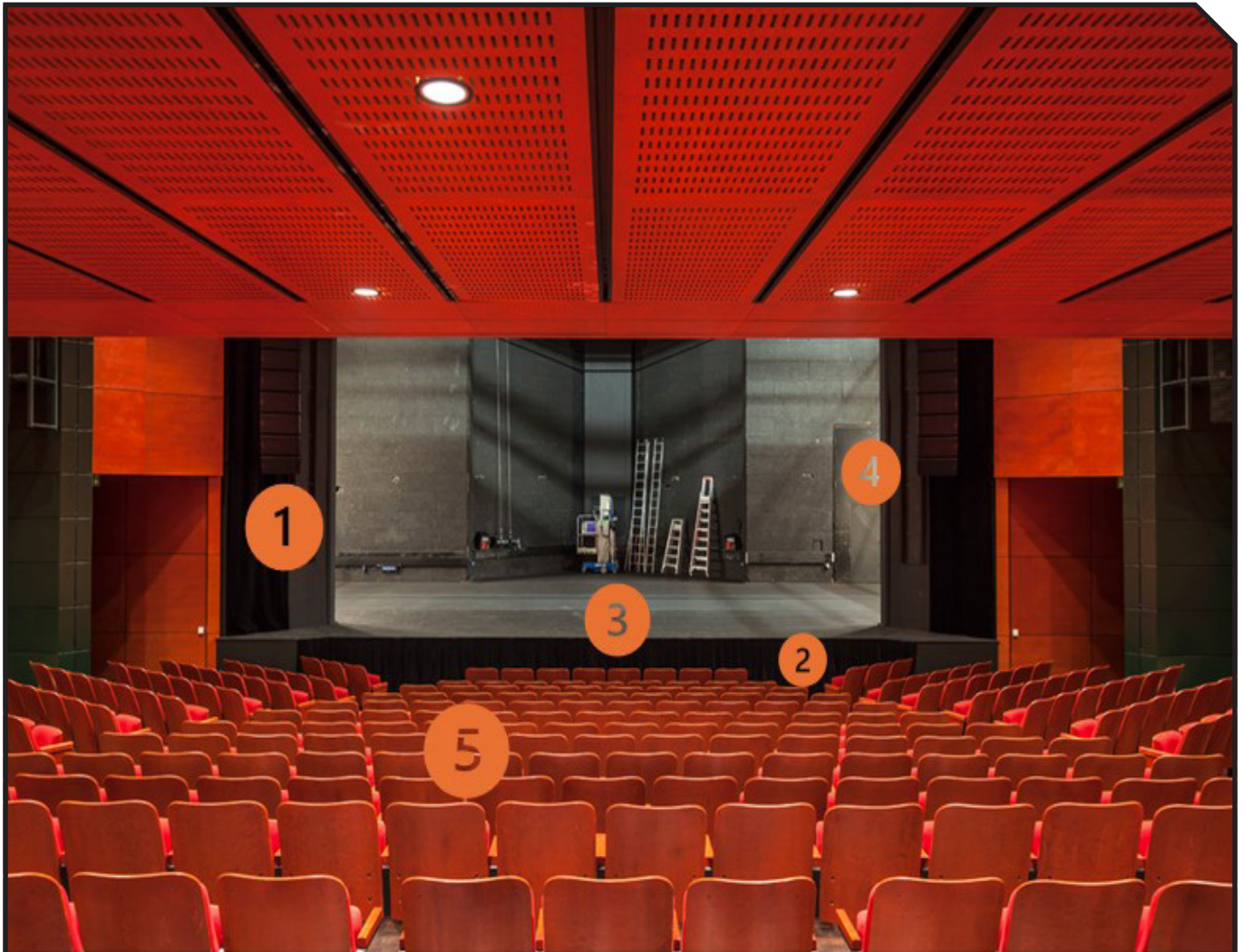
PENDANT LE SPECTACLE : VIVRE UNE EXPÉRIENCE SENSORIELLE

- Nous recommandons de prévoir d'arriver avec au moins 15 minutes d'avance. Cela permet au groupe d'être accueilli par les équipes de Meyrin culture, aux élèves de passer aux toilettes si nécessaire et de s'installer dans le calme.
- Pendant le spectacle, on vit pleinement l'instant. Les spectateurs sont concentrés, prêtent attention à ce qu'ils voient, ce qu'ils écoutent et partent à la découverte de leurs émotions. Ils tentent de les garder en mémoire pour les partager après le spectacle.
- Les élèves peuvent recevoir des cartes « missions » les invitant à se focaliser sur un élément précis (son, costumes, lumières, décors, interprètes). Ils peuvent aussi se questionner sur la façon dont ces différents éléments interagissent entre eux.
- Afin de respecter les autres spectateurs et les artistes, il ne faut pas discuter pendant le spectacle. Il est cependant possible de réagir aux moments qui nous touchent.
- Si on s'ennuie, on respire profondément et on observe ses camarades sans les gêner. On peut aussi profiter de l'instant de cette façon ! Il est également important de rester calme pour ne pas perturber les artistes sur scène. Ils voient et entendent ce qui se passe dans la salle.
- Il n'est pas nécessaire de tout comprendre ou analyser sur le moment. Chacun vit le spectacle à sa manière, et c'est cela qui fait sa richesse.

APRÈS LE SPECTACLE : EXPLORER SES SOUVENIRS

- De retour en classe, on discute de ce que l'on a vécu ! Qu'a-t-on aimé ou moins apprécié ? Quels ont été les moments marquants ? A-t-on identifié des éléments qui résonnent avec d'autres œuvres d'art que l'on connaît ou même notre quotidien ? Il est important d'instaurer un cadre au sein duquel chacun peut partager son ressenti, quel qu'il soit.
- Il est également possible d'organiser un concours de critiques : celles-ci peuvent être drôles, poétiques ou même touchantes en fonction des ressentis ! Les élèves peuvent aussi recréer les scènes qui les ont marqués ou même imaginer une suite à l'histoire.
- Le carnet collectif créé avant d'aller au spectacle peut être complété de descriptions des scènes les plus touchantes et les plus marquantes.

LA SALLE DU THÉÂTRE DU FORUM MEYRIN



←
Côté jardin



→
Côté cour

- | | | | |
|----|---------|----|-----------|
| 1. | Rideaux | 4. | Coulisses |
| 2. | Fosse | 5. | Sièges |
| 3. | Scène | 6. | Régie |

FOCUS THÉMATIQUE : L'HUMOUR DANS L'ART ET LA DANSE

TUTU amuse, c'est indéniable, et ce spectacle est loin de faire exception ! L'humour est en effet un outil très communément utilisé en art. Si l'humour est intimement lié à « ce qui fait rire », il est important de définir plus en profondeur ses ressorts pour comprendre comment il est exploité dans le champ de la création en général, et dans ce spectacle en particulier. L'humour est une transgression. Il crée un décalage (parfois important !) entre les conventions communément admises et la situation.

La danse, et l'art en général, ont bien souvent pour but de bousculer les spectateurs dans leurs convictions, de questionner les idées reçues. En ce sens, l'humour est un outil joyeux permettant de toucher des publics larges, y compris des adolescents !

L'utilisation de l'humour en art a connu des évolutions dans le fond comme dans la forme. Au début du XX^{ème} siècle, par exemple, les dadaïstes et les surréalistes avaient recours à l'absurde avec beaucoup de légèreté afin de stimuler la créativité. Des artistes d'aujourd'hui comme Banksy ou Maurizio Cattelan emploient un humour plus critique, parfois provoquant, pour interpeller les publics sur les grandes questions politiques, sociales ou environnementales de notre temps.

Dans le spectacle *TUTU*, les décalages et les caricatures sont très présents et provoquent le rire à de nombreuses reprises. Dès début du spectacle, on voit arriver sur scène une bande de tutus, portés par des hommes alors qu'ils le sont habituellement par des femmes. Ces costumes classiques sont revisités en culottes à plumes accompagnant les danseurs dans l'imitation de gallinacées. Il est fréquent, tout au long du spectacle, de voir ces danseurs masculins porter des costumes féminins évoquant le tango, le ballet ou la gymnastique rythmique et sportive. Ce décalage suscite bien évidemment le rire des spectateurs. Par l'exécution hasardeuse de certains pas de danse classique accompagnés de mimiques comiques ou la caricature de la danse contemporaine, c'est la discipline elle-même qui est régulièrement tournée en dérision. Ses codes stricts sont en effet souvent peu compréhensibles des non-connaisseurs. Différents stéréotypes sont même énoncés en fin de spectacle de façon grotesque « Mais tu sais faire le grand écart ? Tu suis un régime spécial ? » Le mélange des genres est également un ressort comique à l'image de ce danseur solo vêtu d'un tutu et d'un casque de rugby effectuant des allers-retours entre danse classique et Haka surjoué.

L'humour et l'absurde, présents tout au long du spectacle, sont d'excellents moyens pour dédramatiser des disciplines semblant parfois inaccessibles aux publics peu habitués à la danse. Ils permettent de passer un moment joyeux où chaque spectateur a sa place et se sent légitime d'être là.

Dans *TUTU*, l'humour est enfin une façon de questionner et mettre à distance certains stéréotypes de genre en les déconstruisant avec malice.

ZOOM ART MODERNE

Initié au début du XX^{ème} siècle pour protester contre l'absurdité de la Première Guerre mondiale, le mouvement dadaïste renverse les codes avec des créations humoristiques souvent mordantes. Ainsi, l'œuvre *Fontaine* de Marcel Duchamp est en réalité un urinoir porté au rang d'œuvre d'art.

Le surréalisme est directement issu de ce mouvement de révolte qu'est le dadaïsme. Emmenés par l'artiste André Breton, les surréalistes explorent l'inconscient et les mondes oniriques.

ZOOM ART CONTEMPORAIN

En art contemporain, deux artistes se distinguent par l'utilisation de l'humour et la dérision dans leurs œuvres.

Maurizio Cattelan, né en 1960 à Padoue, utilise des objets et personnes du monde réel pour les détourner de façon ironique. À titre d'exemple, son œuvre *Comedian* n'est ni plus ni moins qu'une banane scotchée au mur, tout de même vendue aux enchères pour 6,2 millions de dollars !

Le street-artist Banksy, originaire de Bristol, est lui aussi très corrosif dans son travail utilisant l'humour pour dénoncer. Il a, par exemple, revisité la fameuse *Joconde* de Léonard de Vinci en la dotant d'un lance-roquettes pour dénoncer les travers violents de notre société moderne.

FOCUS THÉMATIQUE : DANSE ET MÉTISSAGE DES STYLES

S'il y a quelque chose que *TUTU* nous apprend, c'est qu'il n'existe pas une danse mais de nombreuses danses. Le spectacle présente une grande diversité d'esthétiques qui contribuent à la richesse du moment. *TUTU* traverse le temps et les styles avec audace et légèreté nous offrant ainsi un magnifique panorama de ce champ de la création.

Le spectacle débute sur une tonalité résolument classique très vite détournée par des gestes imitant des animaux ou reprenant les codes du Hip Hop, créant ainsi un décalage et un comique de situation. Le reste du spectacle est une suite de truculents métissages avec des alternances de tableaux contemporains et classiques, parfois cocasses. Le sixième tableau présente, par exemple, un danseur exécutant avec brio des pas de danse classique sur pointes puis quittant la scène avec force nonchalance. Les danses de couple sont également mises à l'honneur avec le tango, la danse de salon et même un clin d'œil au film *Dirty Dancing* ! À chaque fois, le décalage est créé par les mimiques des danseurs mais aussi par le fait que les rôles d'hommes et de femmes sont indifféremment joués par des hommes. La danse contemporaine et ses codes peu accessibles sont également parodiés au sein d'un tableau où les danseurs interprètent des verbes choisis de façon absurde. Plus le tableau avance, plus la réponse gestuelle des danseurs aux différentes consignes est ridicule. Un autre clin d'œil à la danse contemporaine est réalisé à travers l'utilisation du morceau *Lillies of the Valley* de Jun Miyake extrait du film *Pina*, consacré à la grande chorégraphe Pina Bausch.

Le spectacle *TUTU*, par la variété des danses qu'il met à l'honneur, montre à quel point la combinaison de différents genres est source de richesses. Cet heureux mélange surprend et ravit les publics. Au-delà de la créativité que le métissage stimule, il permet de s'ouvrir à de nouvelles cultures et de nouveaux langages artistiques.

Ainsi, le jazz, né aux États-Unis, est un genre musical issu de traditions musicales à la fois africaines et européennes. La cuisine Nikkei est, quant à elle, le fruit de la fusion entre des traditions culinaires japonaises et péruviennes.

En culture, le métissage est un formidable outil permettant de valoriser les racines de toutes et tous.

Avec les élèves, n'hésitez pas à échanger autour du métissage, à analyser d'autres œuvres plurielles et pourquoi pas à imaginer une œuvre collective inspirée de différentes cultures !

ZOOM DANSE CONTEMPORAINE

Véritable figure de proue de la danse contemporaine, la chorégraphe allemande Pina Bausch, décédée en 2009, a révolutionné les codes de sa discipline en mêlant poésie et quotidien. Son œuvre visionnaire centrée sur l'exploration des émotions et des aspirations humaines a marqué l'histoire des arts chorégraphiques.

ZOOM CINÉMA

La danse est un sujet fréquemment porté à l'écran avec des films aussi emblématiques que *Flashdance* ou encore *Billy Elliot*. Dans *TUTU*, un hommage est rendu à *Dirty Dancing*, sorti en 1987, racontant la découverte du monde de la danse par son héroïne Bébé, le tout sur fond d'histoire romantique.

PISTES D'ACTIVITÉS EN CLASSE

Le spectacle *TUTU* résonne particulièrement avec le volet « Arts-Corps et Mouvements » du Plan d'Études Roman. Il permet de comparer et analyser différentes œuvres artistiques et incite à l'analyse de ses perceptions sensorielles. Il contribue enfin à développer une attitude de curiosité, d'ouverture, d'écoute et de respect des différences.

Afin d'intégrer cette expérience dans votre travail pédagogique, nous vous proposons deux pistes d'activités à effectuer en classe, l'une avant votre venue et l'autre à l'issue du spectacle.



AVANT LE SPECTACLE

SE DOCUMENTER : ANALYSER LES DIFFÉRENTS STYLES DE DANSE (QUIZ ET VIDÉO)

DÉROULÉ DE L'ACTIVITÉ

I. LE QUIZ

Les élèves s'installent en groupes et reçoivent une fiche sur laquelle sont indiqués un certain nombre d'indices. Ils prennent quelques minutes pour associer un style de danse à chaque indice. Les groupes ne communiquent pas leurs réponses à la classe. Les styles à identifier sont les suivants (dans l'ordre) : danse classique, danse Hip Hop, valse, tango, danse contemporaine.

II. L'ANALYSE

L'enseignant diffuse les extraits vidéos correspondant aux styles à identifier dans le quiz sans dévoiler les bonnes réponses. Toujours en groupes, les élèves décrivent chaque danse en remplissant le tableau en annexe 3. Ils renseignent les mouvements caractéristiques, les costumes, la musique et l'origine culturelle.

III. LA MISE EN COMMUN

Chaque groupe partage à la classe ses réponses initiales au quiz et les compare à ce qui a pu être identifié au sein des vidéos. C'est alors l'occasion de se demander ensemble d'où viennent les caractéristiques de chaque style de danse. Quels peuvent être les éléments culturels ou historiques ayant impacté ces styles ?

Objectifs pédagogiques :

- Découvrir, percevoir et développer des modes d'expression artistiques et leurs langages

- Reconnaître différents styles de danse

- Décrire les caractéristiques de chaque style (mouvements, origine culturelle, costumes...)

Matériel nécessaire :

- Fiches indices (annexe 1)
- Extraits vidéos (annexe 2)
- Tableaux comparatifs à remplir par les élèves (annexe 3)

APRÈS LE SPECTACLE

SE QUESTIONNER : EXPLORER SES SOUVENIRS ET ARGUMENTER

LA CRITIQUE JOURNALISTIQUE

DÉROULÉ DE L'ACTIVITÉ

I. LA DISCUSSION INTRODUCTIVE

En classe, l'enseignant lance une discussion pour revenir sur le spectacle. Les élèves ont-ils reconnu certains styles de danse ? Quels moments du spectacle ont été particulièrement marquants ? Qu'est ce qui les a fait rire ? Quelles autres émotions les élèves ont-ils ressentis ?

II. LA DÉCOUVERTE DE LA CRITIQUE ARTISTIQUE

L'enseignant distribue l'exemple de critique artistique en annexe, ou un exemple de critique de son choix. Les élèves en prennent connaissance et évoquent sa structure et son contenu.

III. LA RÉDACTION COLLECTIVE

En groupes, les élèves rédigent leur propre critique en prenant bien soin d'indiquer le titre du spectacle, d'en faire un résumé, de revenir sur un ou plusieurs moments marquants et de conclure sur l'avis du groupe.

IV. LA MISE EN COMMUN

Chaque groupe lit sa critique et échange sur sa forme comme son contenu.

Objectifs pédagogiques :

- Développer ses capacités d'analyses et ses capacités rédactionnelles

- Identifier des intentions artistiques

- Écrire des textes de genres différents adaptés aux situations d'énonciation

- Comparer et analyser différentes œuvres artistiques

Matériel nécessaire :

- Exemple de critique (annexe 4)

- Glossaire

- Papier

- Crayon

GLOSSAIRE

Autodérision : capacité à rire de soi, à se détacher d'une image trop sérieuse de soi. Forme d'humour facilitant les relations avec les publics par la dédramatisation de certains sujets. L'autodérision rapproche l'artiste de son auditoire car elle témoigne d'une forme d'humilité.

Ballet : intimement lié à la danse classique, ce mot désigne un spectacle destiné à être montré au public ou une compagnie de danse (ex : le Béjart Ballet de Lausanne). En tant que spectacle, il consiste en une série de mouvements codifiés permettant la narration d'une histoire. Bien souvent, il est accompagné de musique classique, jouée par un orchestre ou non, de décors et de costumes. Il met en scène des danseurs évoluant en solo, duo ou en groupe. Le mot ballet est un dérivé de l'italien « balletto » lui-même diminutif de « ballo » venant du latin « ballo » qui veut dire « danser ».

Demi-pointes-pointes : chaussons souples ou rigides permettant la pratique de la danse classique. Fabriqués à partir de cuir ou de toile, les chaussons épousent le pied du danseur ou de la danseuse. Les pointes sont des chaussons renforcés à l'avant par une coque rigide. Cette coque permet au danseur ou la danseuse peut se tenir sur la pointe des pieds.

Chorégraphie : ensemble de mouvements et de pas de danse conçus et réglés pour être interprétés sur scène par un ou plusieurs danseurs ou danseuses. Une chorégraphie est un spectacle comprenant plusieurs tableaux dansés racontant une histoire, une dramaturgie en mouvement et en véhiculant des émotions. La chorégraphie, c'est aussi l'art de composer des danses et de diriger des ballets. Elle naît au XV^{ème} siècle avec la danse savante, que l'on doit maîtriser pour pouvoir la pratiquer.

Cour et jardin : ces deux termes désignent les deux côtés d'une scène vus depuis la salle. « Cour » correspond à la gauche de la scène et « Jardin » à sa droite. Cette organisation permet aux danseuses, danseurs, chorégraphe, et équipes techniques de communiquer plus aisément qu'en utilisant les seuls termes « gauche » ou « droite ». L'emploi de cette terminologie remonte à 1771 avec l'installation de la Comédie Française dans la salle des machines du jardin des Tuileries donnant d'un côté sur la cour et de l'autre sur le jardin.

Danse classique : souvent enseignée dès l'enfance car considérée comme « la mère des autres danses », la danse classique exige rigueur, technique, grâce, souplesse et maintien. Elle consiste en un ensemble postures et mouvement précis tels que les pliés, dégagés, port de bras, les pirouettes, les arabesques... Elle est accompagnée par de la musique classique avec des mesures de 6 à 8 temps.

Danse contemporaine : apparue au début du XX^{ème} siècle après la Seconde Guerre mondiale, la danse contemporaine est le fruit de différentes influences comme la danse classique ou le modern jazz. Elle met en scène une expression corporelle basée sur les mouvements naturels du corps. Elle se distingue également par une plus grande mobilité du buste et plus de travail au sol qu'en danse classique. Les danseuses et les danseurs sont souvent pieds nus et les costumes sont sobres. En danse contemporaine, le travail est expérimental et est orienté par une recherche de fluidité ainsi que la transmission des émotions.

Danses de salon : initialement réservées aux élites, les danses de salon sont un ensemble de danses accessibles à tous, pratiquées à deux. Elles se caractérisent par une position « fermée » du couple, ce qui veut dire que la danseuse est dans les bras de son partenaire. La valse, le slow fox, le tango et le cha-cha-cha sont des danses de salon mais pas le rock acrobatique. Les danses de salon jouissent de différentes influences, musicales comme culturelles. Ainsi, le tango est très fortement lié à la culture argentine et le lindy hop à la culture afro-américaine. Les danses de salon se pratiquent beaucoup dans les soirées et les bals mais elles ont aussi leurs compétitions et émissions de TV dédiées.

Mambo : danse et musique d'origines cubaine et populaire. Le mambo se danse en couple sur des musiques entraînantes à la croisée du rumba et du swing. Le mambo est essentiellement basé sur des mouvements rapides et élégants allant de l'avant vers l'arrière et se caractérise par des mouvements distinctifs des hanches.

Tutu : costume emblématique porté par les danseuses du ballet classique et soulignant leurs corps. Le tutu se compose d'un corset ajusté recouvrant le haut du corps et de jupons en tulle courte (pour les tutus dits « classiques ») ou longue (pour les tutus dits « romantiques ») Les onze à treize épaisseurs de jupons recouvrent une culotte courte appelée « trousse ». L'apparition du tutu romantique remonte à 1832 sous forme de jupon mousseline à l'Opéra de Paris dans « la Sylphide ».

ANNEXES

ANNEXE 1 : LA FICHE INDICE

Indice n°1 : Les danseurs portent bien souvent des collants, tutus et chaussons spéciaux.

Type de danse :

Indice n°2 : Née dans les années 70 aux États-Unis, on l'associe aux cultures urbaines.

Type de danse :

Indice n°3 : Une danse se pratiquant en couple, effectuant de nombreux tours sur un rythme à trois temps.

Type de danse :

Indice n°4 : La musique est souvent lente, mélancolique, et emploie le bandonéon (petit accordéon à touches).

Type de danse :

Indice n°5 : Elle est diffusée dans des salles de spectacle modernes ou des espaces culturels expérimentaux.

Type de danse :

ANNEXE 2 : LES LIENS À DIFFUSER

Extrait n°1 : <https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/top?s>

Extrait n°2 : <https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/fuego-lento?s>

Extrait n°3 : <https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/kafig?s>

Extrait n°4 : <https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/casse-noisette-1?s>

Extrait n°5 : <https://www.youtube.com/watch?v=aSbzemBBHLg>

(ne montrer que les 40 premières secondes !)

ANNEXE 3 : TABLEAU COMPARATIF

Style	Mouvements	Costumes	Musique	Origine culturelle

ANNEXES

ANNEXE 4 : EXEMPLE DE CRITIQUE

«My Land», le cirque comme une danse sensuelle

Publié le 15 janvier 2020

Source : rts.ch

En tournée romande, une compagnie hongroise fusionne acrobatie, musique et danse contemporaine dans une ode au corps en mouvement. A découvrir les 17 et 18 janvier à Neuchâtel et Fribourg.

Posé au milieu de la scène, bien éclairé par des lumières chaudes : un rectangle de sable sur lequel vole un nuage de poussière. Impression immédiate de plaine aride, de désert et de chaleur. Apparaissent six gars. Des beaux, des baraqués, vêtus de pagnes et de capuche.

Les six sont sculptés comme des héros antiques. Les musculatures des circassiens ont toujours quelque chose de mythique, un parfum d'Illiade ou de péplum hollywoodien. Ces acrobates ukrainiens affichent des moues contrariées. Il y a ce sable et surtout les charmes d'une femme, acrobate elle-aussi au physique de déesse de science-fiction. Il va falloir se mesurer et vaincre. Sable, lumières cachées sous le plancher et miroir permettent de très jolis jeux visuels avec les mouvements des acrobates.

La musique, originale, envoûtante, vole de l'Orient à l'Occident, tire parfois sur la corde d'un violon qui fleure bon l'Europe centrale et un romantisme tzigane assumé. Bienvenue dans le monde de «My Land», où l'on préfère la lenteur à l'agitation, la grâce à la fulgurance. Avec des portés acrobatiques qui sont autant de défis à la gravitation terrestre. «My Land» présente les arts du cirque dans un écrin et un format qui sont ceux de la danse. Une heure de spectacle qui à l'exploit technique préfère un idéal de beauté sculptural et hyper expressif.

La poésie du geste

On doit cette fusion inédite à un chorégraphe hongrois, Bence Vági. Sa compagnie Recirquel est installée sous chapiteau en plein centre de la métropole danubienne, juste à côté du Müpa, la cité des arts de Budapest. Avec son cirque d'hiver, ses écoles renommées, Budapest est l'une des capitales européennes du cirque à l'ancienne et la région une pépinière d'artistes, acrobates, trapézistes, jongleurs, etc.

En mariant son expérience de ballet et le monde du cirque, le chorégraphe invente en 2012 une forme de nouveau cirque axé sur la poésie du geste et l'expressivité du mouvement. Il y a dans cette manière de voir et de donner à voir les circassiens le même regard qu'un Bartabas peut porter à ses chevaux de Zingaro. Un style qui depuis triomphe sur les scènes internationales: en ce moment même Recirquel joue trois spectacles en parallèle dans sa ville d'origine, sur les scènes de France et dans le théâtre de Suisse romande. Une belle découverte.

Thierry Sartoretti/ld

MEYRIN CULTURE

meyrinculture.ch

MEYRIN